Rédiger mon texte argumentatif

Rédiger

« La mise en texte est le sous-processus pendant lequel le scripteur produit effectivement du texte, exprime le contenu désiré sous forme linguistique. Il s'agit de la linéarisation, de la "mise en mots" » qui assure que « le message transmis soit celui voulu compte tenu des circonstances de production. » (Paradis, 2012, p. 139 et 61)

1.2.2 J'organise l'introduction de mon texte (ex. : intérêt du sujet, question à laquelle répond le texte, aspects qui seront abordés) et la conclusion (ex. : intérêt de ce qu'on a appris, ouverture possible) pour capter l'intérêt de mon lecteur.

1.2.3 Je découpe mon texte en paragraphes en utilisant au besoin des intertitres pour dégager les grandes parties (introduction, arguments, conclusion).

1.2.8 Je trouve un titre pertinent pour susciter l'intérêt de mon lecteur.

Quoi?

Amener les élèves à concevoir l'organisation de leur texte en paragraphes et le découpage de ceux-ci en idées principales et secondaires, tout en portant une attention particulière aux transitions. Cette structure textuelle permet d'adapter les idées de manière à les développer et à les organiser afin que le texte soit cohérent et compréhensible pour le destinataire.

Pourquoi?

- Le découpage d'un texte en paragraphes permet une organisation visuelle et une articulation des idées, ce qui facilite la progression du texte et oriente à la fois le scripteur et le lecteur.

Rédiger mon texte argumentatif

- « Le découpage d'un texte en paragraphes facilite la compréhension, puisque chaque bloc de texte, ainsi délimité, correspond à une unité de sens ». (GPFA, 2011, p. 51)
- Diviser un texte en parties et le découper en paragraphes demande aux élèves de porter une attention particulière à la continuité thématique et à la progression des informations, puisqu'ils doivent s'assurer que les phrases et les paragraphes se suivent. (Vandendorpe, 1995)
- « Le paragraphe constitue l'outil majeur dont dispose le scripteur pour gérer les transitions. » (Vandendorpe, 1995, p. 92)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Quel titre peux-tu donner à ton texte afin que le lecteur puisse orienter sa lecture?
– Est-ce que chaque paragraphe de développement comporte une idée principale (argument)?
– Dans chaque paragraphe, est-ce que toutes les phrases sont liées à l'idée principale?
– Est-ce que tu utilises des organisateurs textuels et des marqueurs de relation pour bien organiser les parties et les phrases de ton texte? Permettent-ils de bien marquer le lien entre les idées de tes paragraphes?
– Pourquoi doit-on diviser un texte en paragraphes? Comment peux-tu le faire en fonction des thèmes que tu abordes dans ton texte?
– En fonction de la longueur attendue du texte et des parties que l'on doit y retrouver, quel serait le nombre de paragraphes idéal pour ton texte? Pourquoi?
– Quelles raisons peuvent justifier un changement de paragraphe, mise à part la longueur?
– Dans ton introduction, comment peux-tu accrocher l'attention de ton lecteur? Comment annonces-tu le sujet de ton texte? Crois-tu nécessaire d'annoncer ta thèse et tes arguments dès l'introduction?
– En conclusion, as-tu bien rappelé tes arguments et ta thèse? Comment pourrais-tu faire une ouverture qui permette de prolonger la réflexion de ton lecteur? Est-ce pertinent dans ton texte?

Rédiger mon texte argumentatif

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un corpus de textes, amener les élèves à remarquer l'organisation d'un paragraphe, dont le fait qu'il commence parfois par un organisateur textuel. (Vandendorpe, 1995)
- À la lecture d'un corpus de textes, demander aux élèves de déterminer les raisons d'un changement de paragraphe. Par la suite, animer une discussion sur l'intérêt d'un découpage en paragraphes dans la structuration d'un texte, puis demander aux élèves de réinvestir ces observations dans leurs productions écrites.
- Demander aux élèves de relever l'idée principale pour chaque paragraphe dans le but de donner des intertitres au texte.
- Présenter des unes de journaux sur lesquelles les titres ont été supprimés et demander aux élèves d'en trouver des explicites et des évocateurs.

Demander aux élèves de morceler un texte dans lequel les paragraphes ont été rassemblés pour donner un seul bloc continu, de manière à faire ressortir visuellement les grandes parties du récit. « Il conviendrait peut-être d'indiquer le nombre de paragraphes attendus afin d'éviter que certains se perdent dans les détails et tombent dans l'excès contraire » (Dolz, Noverraz, & Schneuwly, 2001, p. 45) et d'inviter les élèves à justifier leur découpage. Le morcèlement sera plus évident à faire et plus visible en utilisant le traitement de texte.

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.4 Je relis mon texte régulièrement pour vérifier que mes arguments sont cohérents avec ma thèse.

Quoi?

Amener les élèves à se relire régulièrement pendant l'écriture afin de s'assurer qu'il n'y a pas de contradiction, qu'il y a une bonne progression de l'information et un bon enchainement des idées dans le but de rendre leur texte cohérent.

Pourquoi?

- Dans le texte argumentatif, il est essentiel de se faire comprendre par son destinataire si l'on veut réussir à le convaincre, d'où l'importance de la cohérence des arguments. Autrement, ils perdent toute crédibilité aux yeux du destinataire.
- Une lecture active et fréquente de passages ciblés du texte permet aux élèves de détecter et d'éliminer les incohérences textuelles liées aux arguments.
- Un argument ne prend sa valeur d'argument que lorsqu'il est destiné à appuyer une thèse (Thyrion, 1997)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Est-ce que tes arguments soutiennent réellement ta thèse?
- Ta thèse est-elle implicite ou explicite? Est-elle suffisamment claire pour être comprise par ton destinataire?
- Ta prise de décision est-elle la même du début à la fin? Présente-t-elle des contradictions?
- Reviens-tu sur ta thèse et tes arguments à l'aide de conclusions partielles?
- Lorsque tu utilises des contrarguments, reflètent-ils réellement la contre-thèse?
- Utilises-tu les bons marqueurs de relation pour lier tes idées?
- Tes arguments apportent-ils de nouvelles idées?

Rédiger mon texte argumentatif

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Un avocat plaide une cause dont sa plaidoirie n'est aucunement liée à ce qui est défendu. Sera-t-il crédible aux yeux du jury? On peut construire une mauvaise plaidoirie de façon loufoque et demander aux élèves de détecter ses faiblesses argumentatives.
- Pour aider les élèves à s'assurer que leurs arguments sont liés à leur thèse, leur proposer de se poser la question « Pourquoi j'affirme que X (X étant la thèse)? » Ce qui sera précédé de « parce que » constituera les arguments qui appuieront la thèse. (Chartrand, 2001). De cette manière, les élèves pourront vérifier si leurs arguments sont cohérents ou non avec la thèse.
- Inviter les élèves à écrire leur thèse en haut de leur page (dans l'entête et le pied de page pour ceux qui utilisent le traitement de texte) afin de toujours avoir en vue ce qui est à défendre. Par conséquent, les élèves pourront s'y référer souvent et se demander si l'argument développé est cohérent avec la thèse défendue. L'utilisation d'arguments à la place des intertitres est également une autre stratégie que les élèves peuvent employer pour favoriser la cohérence de leur texte.

Avec les élèves, utiliser une légende de couleur pour identifier les éléments clés du texte. Par exemple, la thèse pourrait être en vert et les arguments en rouge. Ainsi, les élèves pourront plus facilement s'y retrouver en s'y rapportant continuellement. Animer une discussion sur l'importance de la cohérence de la prise de position du début à la fin du texte argumentatif.

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.5 J'adopte un langage qui exprime clairement ma position et qui s'adapte au genre de texte et au destinataire (ex. : registre de langue, modalisation).

Quoi?

Amener les élèves à exprimer leur point de vue à partir de marques énonciatives et de marques de modalité afin d'indiquer leur attitude par rapport à la thèse défendue et de donner un ton à leur texte. (Chartrand, 2001)

Pourquoi?

- Le point de vue est très important dans le texte argumentatif, puisqu'il fait partie de la stratégie argumentative choisie pour convaincre le destinataire.
- L'élève doit adapter son registre de langue en fonction du destinataire afin de se faire comprendre.
- « Tout scripteur doit choisir comment il se présente dans son texte, comment il présente celui qu'il veut influencer et comment il se situe par rapport à des propos (attitude distanciée ou impliquée) » (Chartrand, 1995, p. 36).

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– Ton point de vue énonciatif est-il constant (présence de marques énonciatives et de modalité ou non)?

– De quelle manière veux-tu te présenter? Présenter ton destinataire? Quelle attitude as-tu par rapport aux propos contenus dans ton texte? Désires-tu être engagé ou plutôt distant? (Chartrand, 2001)

– Retrouve-t-on dans ton texte des marques énonciatives (selon moi, personnellement, à mon avis) et des marques de modalité (vocabulaire connoté, phrases exclamatives, etc.) qui permettent d'exprimer ton point de vue?

- Le registre de langue choisi convient-il à ton destinataire?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Faire la comparaison d'un texte neutre et d'un texte engagé afin que les élèves puissent voir les différences.
- Transformer un texte avec un point de vue neutre en un texte avec un point de vue engagé. Demander aux élèves d'y ajouter du vocabulaire connoté, des auxiliaires de modalité, des types de phrases modalisées comme l'interrogation, etc.
- À partir d'un corpus de textes, faire relever les marques de modalité et les classer dans un tableau afin que les élèves puissent réaliser les différentes possibilités de modaliser un texte.
- Comparer des textes destinés à des lectorats différents (texte d'opinion dans un journal populaire, lettre ouverte destinée à un ministre) afin que les élèves constatent les différences dans le registre de langue.

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.6 J'utilise mes connaissances langagières pour bien exprimer mes idées et pour susciter l'intérêt de mon lecteur (ex. : marqueurs de relation, organisateurs textuels, figures de style, discours rapportés, séquences textuelles de différents types).

1.2.7 Je note les vérifications à faire ultérieurement.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, à reconnaitre et à utiliser les principes de la grammaire du texte pour enrichir leurs productions et en assurer la cohérence et la cohésion.

Pourquoi?

- « La notion d'opérations langagières repose sur l'idée qu'en utilisant la langue pour communiquer une information, faire une demande, exprimer un souhait ou un sentiment, décrire une démarche, défendre une idée… on opère un certain découpage de la réalité, on fait certains choix quant à ce que l'on dit et comment on le dit. » (Chevalier, 1995 p. 171)
- Dans le texte argumentatif, les connaissances langagières sont primordiales pour pouvoir bien présenter les idées que l'on veut défendre. Afin d'assurer la bonne compréhension du destinataire, pour qui la prise en compte est essentielle, des marques spécifiques dont les marqueurs de relation sont nécessaires pour bien structurer le texte. (Golder et Favart, 2003)
- Pour écrire un texte structuré, cohérent et conforme aux normes de la langue, les élèves doivent appliquer leurs connaissances langagières au texte argumentatif qu'ils produisent afin d'intervenir sur les difficultés textuelles rencontrées ou, du moins, pour les détecter.
- Afin d'alléger la mémoire de travail et de se concentrer sur l'argumentation à construire, il est conseillé de ne pas trop mettre d'énergie sur la révision de l'orthographe en cours de rédaction et de reporter ce travail à plus tard, en notant les doutes, les vérifications à faire.

Rédiger mon texte argumentatif

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

– De quelle manière peux-tu introduire les différentes parties de ton texte (introduction, paragraphes de développement, conclusion)? Par quels organisateurs textuels?

– Que veux-tu exprimer comme idée : un ajout, une conséquence, une explication, etc.? De quelle manière pourras-tu lier ton idée aux autres?

– Y a-t-il des mots évocateurs que tu peux utiliser afin de susciter l'intérêt de ton destinataire? Des marques énonciatives pour l'interpeler, l'impliquer?

– Est-ce que tu veux reformuler des propos ou les dire tels quels? De quelle manière pourrais-tu les reformuler? Quels verbes de parole peux-tu utiliser?

– De quelle manière sont structurées tes phrases? Sont-elles variées? De quelle manière peux-tu utiliser les séquences d'autres types pour susciter l'intérêt de ton destinataire? (Ex. : une anecdote pour raconter un évènement touchant ou comique, une explication pour expliquer un phénomène dénoncé, une description pour décrire des enjeux, etc.)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– À partir de textes lus, demander aux élèves de repérer les différents marqueurs de relation et de les classer dans un tableau selon leur valeur. Faire de même avec les phrases subordonnées compléments de phrase en les classant selon ce qu'elles expriment (but, cause, justification, etc.). En complémentarité avec cette activité, présenter un texte dans lequel les subordonnants ont été effacés et demander aux élèves de les ajouter.

– Faire lire un texte dans lequel il n'y a ni marqueur de relation ni organisateur textuel et demander aux élèves ce qu'ils en pensent. Par la suite, proposer aux élèves d'en ajouter.

– Faire une activité où les élèves doivent varier les types et les formes de phrase afin de susciter l'intérêt du destinataire. Par exemple, l'utilisation de phrases impératives pour inciter le destinataire à faire quelque chose. (Leclerc, 2004)

– Proposer une activité sur les incises pour introduire les discours rapportés en portant une attention particulière aux verbes de parole ainsi qu'à la ponctuation. Pour les discours rapportés indirects, exercer les élèves à reformuler des propos d'auteurs en insistant sur

l'importance de ne pas reproduire tel quel ce qui a été dit, autrement ce serait du plagiat. Il faut aussi que les élèves respectent l'idée originale et ne la déforment pas.

- Demander aux élèves de créer un champ lexical portant sur la thématique du sujet de la controverse. Dans le même ordre d'idées, élaborer avec les élèves une liste de mots utilisés pour exprimer un accord et un désaccord (pour ou contre).
- Travailler collectivement un texte au tableau afin de se donner des moyens pour noter les vérifications à faire ultérieurement à l'aide de codes explicites (O=orthographe; G=grammaire; V=vocabulaire, etc.).

À partir de logiciels (Antidote, le Petit Robert), inviter les élèves à explorer la section des synonymes afin de les aider à varier leur vocabulaire, en veillant à bien respecter les nuances de sens entre les mots. Proposer aux élèves de relever les mots communs et de choisir ceux qui sont les plus évocateurs.